

V e n d r e d i , 2 4 f é v r i e r 2 0 0 6

La débâcle de l'Internet

Puisqu'on reparle des téléchargements de musique. Le texte qui suit n'est pas un miroir de cet article et est à l'origine écrit par Janis Ian, qui est mieux placée que moi dans les maisons de disques.

Le texte est long, certes, mais très instructif quant à l'hypocrisie des décideurs. Peu après la parution de cet article, Michael Greene a démissionné de son poste. Quand je fais des recherches pour un article, j'envoie habituellement environ 300 emails à mes connaissances en leur demandant leurs opinions et des anecdotes. Je reçois à ce sujet !

J'ai envoyé 36 emails demandant des opinions et des faits sur le téléchargement de musique. J'ai expliqué que je voulais me faire l'avocat du diable : les téléchargements gratuits sont bons pour l'industrie de la musique et ses artistes.

J'ai reçu à ce jour plus de 300 réponses, chacune de quelqu'un occupant une place importante dans le "music business".

Mais ce qui est plus intéressant que les emails, ce sont les appels téléphoniques. J'ai parlé avec un représentant de la NARAS (qui a fondé les Grammy Awards) et je connais seulement vaguement Hilary Rosen (présidente de la Recording Industry Association of America, ou RIAA). Malgré tout, dans les 24 heures de mon email original, j'ai reçu deux messages de Rosen et quatre de la NARAS me demandant de "discuter de l'article".

Je ne savais pas que j'étais autant lue.

Pour être tout à fait honnête, je dois dire que Mme Rosen a insisté sur le fait de présenter le point de vue de la RIAA et a été assez aimable de m'envoyer nombre de documents, y compris un certain nombre d'études de groupes de consommateurs sur le sujet.

Cependant, le problème avec les groupes de consommateurs est le même que celui de l'étudiant des populations - dès que leur présence est connue, tout change. Des études scientifiques ont montré que n'importe quel groupe expérimental veut faire plaisir, particulièrement vrai pour les groupes de consommateurs. Les gens de la NARAS ont dit que les téléchargements "détruisaient les ventes" et "vous coûtaient de l'argent". Me coûtaient de l'argent ? Je ne prétends pas être une experte en droit de la propriété intellectuelle, mais je sais une chose : si un cadre de l'industrie musicale affirme que je dois être déçu, je me rapporte de l'argent, je mets la main sur mon portefeuille... et je le vérifie pour que rien ne manque.

Tout cette hystérie m'a-t-elle rendue soupçonneuse ? Bien évidemment. Pensez-vous que j'ai été mal traité ? Absolument. Dois-je me soucier de perdre des amis, des occasions de gagner des Grammys en publiant cet article ? Certainement. Mais parfois les choses tournent et il faut faire quelque chose.

L'hypothèse de départ de tout ce bourrage de crâne, c'est que l'industrie (et ses amis) ne veulent pas de téléchargement gratuit.

N'importe quoi. Prenons mon expérience personnelle. Mon site (www.janisian.com) fait environ 100 hits par mois de personnes qui avaient téléchargé Society's Child et qui avaient décidé qu'ils voulaient en savoir plus. Sur ces 100 là, (et il ne faut pas dire comment ils avaient connu le site) 15 achetaient des CDs. Pas terrible, mais ça représente pas mal dans ma comptabilité. Sans compter ceux qui ont acheté les CDs et sont venus voir mes spectacles.

Prenez aussi l'écrivain Mercedes Lackey, qui occupe des étagères entières dans les bibliothèques. Il y a 15 ans, elle a publié une série de livres comprenant le motif de la bibliothèque. Depuis, les paiements sur tous ses anciens livres avaient augmenté, de façon soudaine, étant la disponibilité de ce livre gratuit. Je ne sais pas vous, mais en tant que bibliothécaire remontant à 1965, j'aurais été excitée de voir les ventes de mon vieux catalogue Lackey dit "C'est ce à quoi je m'attendrais si une file de personnes qui n'avaient pas de livres".

découvraient un gratuitement... ils ont commencé à remonter toute la série." J reprenez que cela était vrai. Chaque fois que nous mettons quelques chansons de tous les CDs augmentent. Beaucoup.

La RIAA et la NARAS, tout comme la plupart de l'industrie musicale repliée sur téléchargements gratuits font souffrir les ventes - mieux, elles disent que cela l'industrie musicale n'a pas besoin d'aide extérieure pour se détruire elle-même faire ça tout seuls, merci.

Voici quelques déclarations issues du site web de la RIAA :

1 - "Les analyses montrent qu'un des nombreux systèmes peer-to-peer en usage de 1,8 milliard de téléchargements non autorisés par mois". (Lettre de Hilary B. membre du Congrès, 28 février 2002)

2 - "Les ventes de CD-R vierges... ont augmenté de près de 2,5 fois au cours de seulement la moitié des disques vierges vendus en 2001 ont été utilisés pour créer CDs gravés dans le monde entier est environ le même que le nombre de CDs vendus". (Lettre de Hilary B. Rosen à Rick Boucher, membre du Congrès, 28 février 2002)

3 - "Les ventes de musique souffrent déjà de cet impact... aux Etats Unis, les ventes ont baissé de 20% en 2001." (Lettre de Hilary B. Rosen à Rick Boucher, membre du Congrès, 28 février 2002)

4 - "Dans une étude récente portant sur des consommateurs de musique, 23%... plus de musique parce qu'ils la téléchargent et la copient gratuitement." (Lettre de Rick Boucher, membre du Congrès, 28 février 2002)

Prenons ces points un par un, mais avant, laissez-moi vous rappeler quelque chose exactement la même réponse lors de l'arrivée des magnétophones à bande, des minidisques, VHS, BETA, vidéos musicales ("Pourquoi acheter le disque quand vous pouvez télécharger sur MTV et une multitude d'autres avancées technologiques faites pour faciliter la vie, j'étais là.

La seule raison pour laquelle ils n'ont pas réagi publiquement à l'arrivée des CDs est qu'ils croyaient que les CDs étaient incopiables. Ceci m'a personnellement été dit par le directeur du marketing de Sony, quand ils m'ont demandé de sortir Between the Lines, les royalties réduites ("Parce que c'est une toute nouvelle technologie.")

1 - Qui a dit qu'une de ces personnes aurait acheté les CDs si les chansons n'étaient pas disponibles gratuitement ? Je n'ai pas pu trouver une seule étude là-dessus, une où on se poserait vraiment cette question aux gens. Je pense que personne ne la pose parce que la plupart des téléchargements viennent de gens qui veulent essayer un artiste. Le milliard vient du fait que des gens téléchargent un tube en vogue de Britney ou de Madonna. Ça fait souffrir leurs ventes ? Les statistiques peuvent facilement être manipulées. Combien de ces gens sont sortis acheter un album qui avait été matraqué à la radio parce qu'ils en avaient téléchargé une partie ?

2 - Les ventes de CDs vierges ont augmenté ? Bien sûr ! J'ai acheté un nouveau CD et j'ai fait une sauvegarde maintenant tous mes fichiers sur CD. J'utilise ainsi 7 à 15 CDs par an. La plupart des PCs sont vendus avec [Windows] XP, qui permet une sauvegarde facile. Ça fait ? De plus, quand j'achète un nouveau CD, je fais une copie pour ma voiture et une copie pour mon partenaire. Ça fait trois disques vierges par CD. Ainsi, à mon rythme, ça fait un CD vierge chaque année.

3 - Je suis sûre que la baisse des ventes n'a rien à voir avec la crise économique, mais la baisse de la musique est la seule chose qui a été détruite. C'est la seule industrie qui a été détruite. Pour compliquer les choses, on entend de la musique partout : magasins, parcs d'attractions, arrêts d'autoroutes. Le concept original de la musique (l'ascenceurs de façon si douce que son effet apaisant serait subliminal) est totalement détruit. Les ventes de disques quand on peut entendre l'intégralité du Top 50 en allant faire ses courses. C'est la seule chose qui a été détruite.

4 - Quels consommateurs de musique ? Des étudiants qui ne peuvent pas se payer des CDs par mois, mais veulent entendre leurs groupes favoris ? Quand j'ai acheté à mes amis Backstreet Boys, je leur ai demandé pourquoi ils ne l'avaient pas plutôt téléchargé. Ils m'ont expliqué à leur tante sénile que le téléchargement ne leur donnait pas la super qualité qu'ils ne pouvaient voir que sur le CD.

Soyons réalistes, pourquoi la plupart des gens téléchargent-ils de la musique ? C'est pour la musique. Pas pour éviter de payer 5 dollars (5 euros) au magasin de CDs d'occasion pour enregistrer à la radio, mais pour entendre de la musique qu'ils ne peuvent pas acheter.

choses en face - la plupart des gens ne peuvent pas se permettre de dépenser
C est pour ça que les cabines d écoute (contre lesquelles les labels ont aussi
Pages: [PREVIOUS](#) | [1](#) | [2](#) | [3](#) | [NEXT](#) | [All](#)

Posté par P'tit Lu dans Humeur à 22:15

M a r d i , 1 4 f é v r i e r 2 0 0 6

Silence, moteur, on tourne.

Enfin pour le silence, il faudra repasser ...Après la tentative avortée de lundi deux bécanes démarrent, youpi.

Il fait zéro degré, la piste ne semble pas bien chaude, on en profite pour prendre une session et écouter les conseils. Ben oui, quand tu as roulé deux fois sur une piste écoutes ce que te dit celui qui y vient souvent depuis trois ans

« Tu prends ma roue, tu restes à deux mètres maxi, je te fais signe avec la main quand freiner et quand rester sur un filet » Bon, ben c'est parti, même si pour le premier tour est surréaliste, je dois me réhabituer à la position imposée par le moteur capricieux qui a plus de frein moteur que de bourrins, prendre quelques secondes. C'est l'instant déprimant, j'en bave pour gérer tout ça et lui pilote d'une main,

Dans le même temps, la piste voit arriver quelques motos supplémentaires. Oli écurie privée vient s'entraîner, lâchant deux 250 2T et un CBR 600 qui ne tardent pas à faire la chicane mobile

Le pif-paf rapide du bout de ligne droite passe plutôt bien, il suffit de ne pas être un aveugle. Vous ne connaissez pas le tracé ? Petit rappel.

Bon, les explications de base ont été faites, la Ducat' va tourner à son rythme. 12874 informations qui m'ont été données.

Ne pas toucher aux freins sauf pour les deux épingles, laisser la moto suivre sans pas hésiter à casser le virage pour replonger à la corde sur les double apex, surtout se dire que quoi qu'il arrive, ça passe, que les pneus et la moto sont bons. Ça vient, doucement, d'abord travailler les trajectoires, sans freiner et en jouant avec son regard et laisser la moto le suivre. Ne plus regarder le compte-tour (à Termi, cette partie là n'est pas difficile), se forcer à entrer un peu plus vite que le compte que la raison avait tort. Mais avant tout, se faire plaisir, même avec de la douleur.

Pause repas à midi (merci Heidi pour la montagne de bolognaïses) et c'est reparti. On ajoute deux GSX-R 1000 et un Hornet à la bande.

Pour ma part l'après-midi servira à parfaire les leçons du matin et à faire en sorte que les autres bécanes me déposent un peu partout. Avec 100 cv de moins que les autres, j'ai arrêté dans la ligne droite et la descente; les extérieurs que me font les 250 2T sont beaucoup plus forts dans ces virages. Je sens bien que les pneus sont collés au bitume, mais je préfère me garder une marge de sécurité pour cette première. Des optimistes me rappelleront d'ailleurs rapidement à l'ordre et feront monter la température.

Au fur et à mesure je prends de l'assurance et arrive à me rendre compte par moi-même que dans certains virages, des freinages foirés et des remises de gaz trop précoces. Mais ça va, ça va, les pervers : la fatigue arrive et je commence à me dire qu'il serait plus prudent de ralentir.

Tiens donc, parfait, le drapeau à damier est agité en bord de piste, fin de la séance. J'ai bouclé une petite cinquantaine de tours en restant sur ses roues, j'ai un sourire et les objectifs de la journée sont remplis.

Le chronomètre n'est pas l'objectif des sessions à venir, j'ai encore trop de chances de tomber dans les centièmes. Pour la prochaine fois je veux continuer à prendre confiance sans tomber dans le doute à chaque virage et venir y poser sans y penser ces splendides sliders* qui ont le don de faire oublier les problèmes.

P'tit Lu - content de ne pas avoir fait de miettes

*Si si, ils sont magnifiques mais vous ne savez pas le reconnaître

Posté par P'tit Lu dans Piste à 01:38

M e r c r e d i , 8 f é v r i e r 2 0 0 6

Plutôt deux fois qu'une

Parce que parfois, une seconde suffit. Une petite seconde pendant laquelle vous vous a échappé; une petite seconde pendant laquelle vous allez tourner la tête. Cette pub britannique ne prend pas parti, elle expose simplement un fait : dans l'automobiliste qui va couper une priorité sera « je ne l'ai pas vu, il a surgi de que son Sil cherchait une voiture et n'a pas fait attention à la moto.

La pub est ici (fichier .mpg de 3 MB) et il y est dit ceci :

A quelle distance doit-être un motard pour que vous le voyiez ?

Ici ?... ici ?... ou ici ?

A un croisement, regardez, regardez, et regardez à nouveau.

Pour les personnes qui vont dire que la première fois le motard n'apparaît effectivement on cherche un élément précis sur un rapide regard, on ne verra pas une élément soit-il. D'où l'absence de la moto lors du premier contrôle, trop rapide.

A une époque où les media français diabolisent la vitesse, il est bon de se rap le non-respect des priorités sont bien plus accidentogènes.

Une simple seconde, un instant d'attention pour éviter le carton, un rapide con D'avance, merci.

P o s t é p a r P ' t i t L u d a n s H u m e u r à 1 3 : 1 0

L u n d i , 6 f é v r i e r 2 0 0 6

Quand ça veut pas ...

A croire qu'il ne fallait vraiment pas y aller. Tout s'annonçait pourtant bien : elle et moi étions montés, et j'avais réussi à me lever tôt, ce qui en soi tient déjà du miracle. On sort les motos de l'atelier, Triscotte démarre avec peine. Elle a été alimentée plusieurs fois, il faut que la pompe à essence se remette en route après presque deux heures. La Ducati, elle, ne démarre pas, batterie H.S. malgré la charge qui a été faite. Batterie auxiliaire, mais s'il faut éviter de couper le contact une fois sur place, ça fait du bien. Au bout de plusieurs essais infructueux, la Ducati rentre au garage et je redémarche, escorté par la moto de ville du boss, des fois que le moteur fasse un caprice. Première tentative, pfiout le moteur se coupe. « Ha, pauvre tanche, tu as oublié la béquille ! » Deuxième tentative, rebelote, ça coupe. Sgreugneugneu soit le contacteur de béquille ne fonctionne pas. Troisième tentative, oui forcèment, avec le fil branché ça ira mieux. Deuxième avertissement. Bon, ça redémarre, c'est déjà ça. Ayant perdu l'habitude du twin je cale deux fois. Troisième tentative, seconde fois, j'ai beau passer au point mort, le voyant ne s'allume pas. Contacteur de point mort fait le point mort n'est pas du tout détecté, donc la machine refuse de se lancer. Ca fait trois avertissements, je commence à bouillonner sous le casque. Soit le contacteur ne fonctionne pas, soit pour éviter une chute sur piste qui serait programmée par le dieu de la poisse. Je décide de partir à la poussette (saleté de passage en pente à pousser une machine qui veut se lancer) et faire pousser par le boss qui prend appui sur mon repose-pied.

Avec tout ça on a perdu deux heures, la Ducati demande un changement de batterie. Il va falloir regarder ça cette semaine, en espérant que la météo soit de mon côté.

Ha elles pouvait poser devant l'objectif ces deux frimeuses, mais bon, quand ça veut pas ...

Posté par P'tit Lu dans Piste à 11:08